

**T 513**

**LE BATEAU QUI VA SUR TERRE COMME SUR MER  
ou  
LES DOUÉS**

**3**

**[Le Bateau qui va sur terre comme sur mer]**

Une femme veuve avec trois fils. Ils entendent dire qu'il y a un roi qui veut marier sa fille à celui qui ferait un bateau sur terre et sur mer. Ils avaient pour tout bien chacun un noyer.

Le plus vieux essaie.

Il passe une vieille femme qui lui dit :

— Que fais-tu ?

— Des quenouilles.

Toute la journée, il n'a fait que des quenouilles.

Le lendemain, le cadet essaie de son noyer aussi.

La vieille passe encore.

Même chose.

— Ça vous regarde pas, mais des quenouilles.

Même résultat.

Le plus jeune à son tour s'y met. Sa mère lui dit :

— Inutile, imbécile !

La vieille arrive :

— Que fais-tu ?

Il lui répond poliment qu'il veut gagner la fille du roi avec un bateau, etc.

— Tu réussiras... Fais...

Dans son chemin, il rencontre un homme qui écoute marcher les fourmis sur une tour à cent lieues.

— Monte dans [mon bateau].

Plus loin, un homme se liait les jambes pour courir après un lièvre.

— Monte dans mon bateau.

Un troisième coupait un gros arbre pour s'[en] servir de bâton.

— Monte.

Il arrive. Le roi, étonné :

— Tu n'auras ma fille que si tu arrives avant ma fille à ce puits là-bas.

[.....]

Avant de tirer le seau, la fille lui passe quelque chose devant le nez pour l'endormir. Il s'endort.

Les autres, voyant qu'il ne revenait pas, celui qui écoutait dit :  
— Il dort.  
Le coureur y va, l'apporte sur son épaule.

Le roi ne s'en contente pas :  
— Voilà une tour qu'il faut changer de place, fais-le.  
Le coupeur de chêne parvient à la changer de place.  
Le roi s'est exécuté. On a fait les noces.

*Recueilli en 1887 à Saint-Germain-des-Bois auprès de Lucien Coquerillat, né à Saint-Germain, 1887-14 = 1873, [É.C. : né le 08/01/1873 à Saint-Germain-des-Bois, cultivateur en 1891, résidant à Saint-Germain-des-Bois]. S. t. Arch., Ms 55/1, Cahier Druyes-Saint-Germain, p. 32.*

*Marque de transcription de P. Delarue. Utilisation d'une transcription de G. Delarue.*

Catalogue, II, n° 3, p. 292.